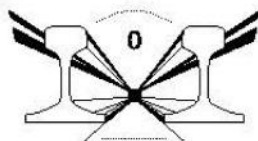


La gare de Manaly

UNE GARE MINIMALISTE EN ZÉRO

Avec sa gare en Zéro, Régis Renaud montrera à Chambéry que l'on peut pratiquer le Zéro sur une surface raisonnable et pour pas (trop) cher. Nous l'avons rencontré.

Texte et photos : Régis Renaud



Un convoi de marchandises emmené par la BB 4036 CFTA démarre à faible allure. Malgré les barrières roulantes fermées, un coup d'avertisseur sonore n'est pas de trop !

Yann Baude : Nous avons déjà présenté tes maquettes en H0 et en N, mais pas encore celles en Zéro. Depuis quand pratiques-

tu le 1/43.5 ?

Régis Renaud : J'ai dans mon sous-sol un réseau à l'échelle Zéro commencé en 2020, toujours en cours de réalisation, je ne me presse pas pour le terminer ; j'espère pouvoir vous le présenter un jour dans *Loco-Revue*. Il sera difficilement transportable pour l'emmener en exposition, pourtant ce n'est pas l'envie ni le besoin de participer de temps à autres à un salon du modélisme ou à la Fête du Train qui manque...

YB : Donc aujourd'hui tu nous présentes ton dernier projet au 1/43,5, prévu pour les expositions ?

RR : Oui. La place plus que limitée dans ma maison et un budget de plus en plus serré consacré au train ne vont pas m'empêcher de faire du modélisme ! Les clubs de modélisme ferroviaire sont malheureusement assez éloignés de mon domicile. Il faut trouver

une solution afin d'assouvir ce besoin vital de création. Je me suis donc lancé le défi d'une mini-réalisation facilement transportable : 1mètre carré, ça doit se trouver. Et on fera avec !

YB : Un budget serré et une surface minimaliste pour un projet en Zéro, cela paraît contradictoire...

RR : Pour cette réalisation je me suis fixé un plafond de 1000 euros à ne pas dépasser ; pour du Zéro cela paraît dérisoire si on se dit que cela correspond au prix de deux belles locos sonorisées en H0.... On verra si ça passe ...

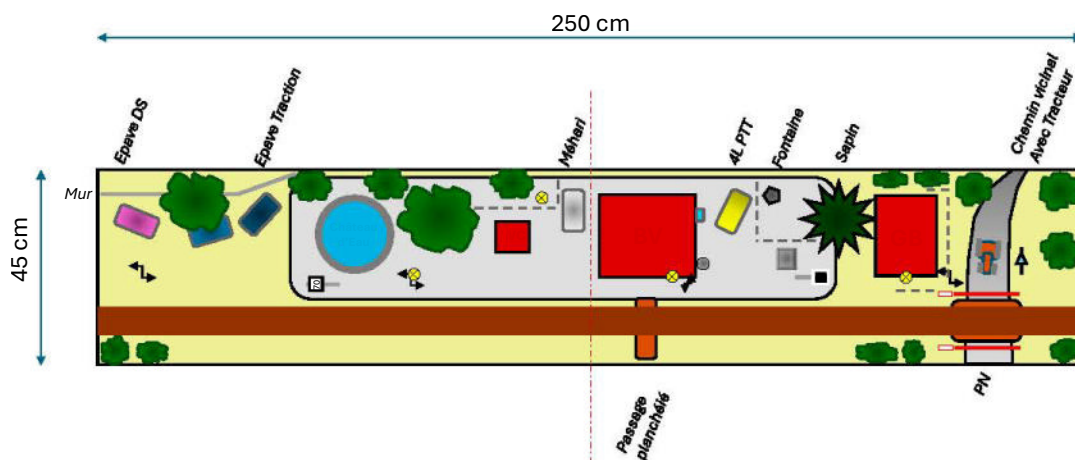
YB : On peut penser que tu pratiques le «miséra-modélisme» et le «3M» (Moins Mais Mieux) ?

RR : Bien que je n'aie rien contre le «miséra-modélisme» (au contraire, j'en pratique), ce ne sera pas forcément le cas, vous allez voir, il y aura deux belles pièces maitresses qui proviennent de deux artisans français.

YB : Comment t'est venue l'inspiration pour ton projet, et quel est son thème ?

RR : Comme la surface allouée à mon projet est réduite, j'ai pensé à l'étaler sur deux modules d'un mètre vingt sur cinquante centimètres mis bout à bout. Ce qui au final donnera une longueur de 2 mètres quarante sur cinquante centimètres de profondeur. Sur une si petite surface, plusieurs choix plausibles sont toutefois envisageables : une voie unique passant sur un viaduc, un petit coin de dépôt avec une ou deux aiguilles, un embranchement particulier, ou encore une gare de pleine ligne à voie unique etc... C'est cette dernière idée que j'ai choisie et le challenge sera de caser la gare sur cette surface. J'avais repéré il y a quelques temps chez un artisan que je connais bien (Bois-Modélisme) un joli petit BV à deux portes de type PLM. C'est ce bâtiment qui m'a « aiguillé » pour le choix d'une gare de passage. Je n'avais en tête pas de lieu ni de gare précise à reproduire, et je me suis mis en recherche sur internet de photos de petites gares disposant d'un BV PLM à deux portes. Deux photos de la même gare ont rapidement attiré mon attention : sur celle en couleur on y voit le dit BV devant lequel passe un autorail X-73500 « vanille-fraise » roulant sur une voie ►





► dont on distingue à peine les deux files de rail, le ballast et les traverses envahis par un tapis d'herbes jaunies par la chaleur estivale... Quel contraste ! Sur la seconde photo, en noir et blanc, un autorail Picasso arrive à quai, et en arrière-plan se trouve un château d'eau PLM ! Une ambiance très campagnarde réhaussée par les buissons envahissant le WC PLM, et par les herbes folles tapissant le quai où une Peugeot 403 est venue déposer une voyageuse et sa valise. Et cette gare c'est... Manlay, en Saône-et Loire, dans le Morvan. Pas si éloignée de ma Franche-Comté natale, Manlay, mais surtout Autun, ne me sont pas inconnues : j'y ai passé quelques

vacances d'été durant mon adolescence, et c'est là, à Autun, que j'ai pu voir circuler les derniers Picasso en service sur ces lignes, puis découvrir les BB 2000 CFD anglaises si caractéristiques !

YB : Un thème tout trouvé, finalement. Concrètement, en Zéro, comment comptes-tu t'y prendre ?

RR : Oui, on peut le dire, ce sujet m'a plu dès le départ. Sur les deux clichés en question on ne voit pas la gare dans son ensemble. Après quelques recherches, Manlay disposait d'une voie de croisement et d'un petit abri de quai en face du BV. Bien des années en arrière il y avait aussi des voies et une halle pour les marchandises. Cela n'est pas envisageable pour mon projet, il faudrait que la largeur des modules soit portée à 80 cm ou plus. Tant pis, on fera sans la voie d'évitement ; de plus l'absence d'aiguillage permettra de ne pas dépasser ni la longueur des modules ni le budget alloué. A l'une des extrémités de cette gare se trouve un passage à niveau, distant en réalité de quelques centaines de mètres du BV. Pourquoi ne pas essayer d'en disposer un sur la maquette ? Il sera certes plus rapproché de la gare, mais le jeu en vaut la chandelle, d'autant plus que je dispose d'une maison de garde-barrière PLM que j'ai construit il y a déjà quelques années en arrière... Elle va enfin trouver sa place ! On parle de Manlay, mais finalement, au vu des nombreuses distorsions que je devrai faire pour ma gare au 1/43,5 et à de nombreuses différences entre le vrai BV et celui en Zéro, je ne la nommerai pas Manlay... disons plutôt Manaly.

YB : Maintenant que le scénario est trouvé, plantons le décor...

RR : Comme je viens d'en parler, le bâtiment de la gare est la pièce maîtresse de mon diorama ; il est de type PLM à deux portes de l'artisan Bois-Modélisme. C'est un kit en bois principalement, dont les murs de 6 mm d'épaisseur découpé au laser sont gage de

LE DÉTAIL ET LE PRIX DES FOURNITURES

- BV PLM deux portes Bois-Modélisme 250 x 210 mm : 250 euros
- Château d'eau PN Sud Modélisme : 190 euros
- Tuiles Redutex : 20 euros
- Barrières de PN roulantes : 30 euros
- Passage planchéié de PN Decapod : 10 euros
- 6 véhicules routiers : 50 euros
- 1 cloche d'annonce : 11 euros
- 1 armoire électrique : 2 euros de matière
- 1 poubelle Decapod : 6 euros
- Poteaux béton et signalisation Bois-Modélisme : 15 euros
- Mitres de cheminée Productions Ludo Modélisme : 10 euros
- Tuiles faitières et colliers gouttières Decapod : 20 euros
- Barrières béton Architecture & Passion + Bois-Modélisme : 30 euros
- Vieux futs et palettes (récup kit militaires) : 5 euros
- Personnages Preiser : 10 euros
- Poteaux télégraphiques Kit-Zéro : 60 euros
- Flocages et Ballast : 50 euros
- Voie AMH : 64 euros
- Ballast Bois-Modélisme : 12 euros
- Quelques LED et Résistances : 5 euros
- Boiserie ossature : 0 euros (récupération)
- Plaques de Polystyrène : 22 euros
- 1 Alim 3V de récupération : 0 euro
- Frais de port des diverses commandes : 60 euros
- Total : 932 euros



Le Château d'eau est une des pièces maîtresses de la gare. C'est un modèle en kit de PN Sud Modélisme.



En cet après-midi d'été, un autorail X-3800 pour Avallon s'apprête à quitter Manaly.

Henri, l'employé de la coopérative céréalière embranchée, a stoppé son locotracteur au droit du PN, le temps d'aller saluer Germaine, la garde-barrière.

Cette vue prise depuis l'arrière du module reflète bien l'ambiance champêtre et forestière du Morvan.

planéité et de solidité. Au montage, tout s'ajuste bien sans avoir besoin d'ébavurer quoique ce soit. Les murs et les huisseries ne sont pas peints d'origine, à chacun de choisir sa décoration. Les tuiles des plaques de toit sont aussi gravées au laser que Maxime de Bois-Modélisme a redessiné récemment, et leur aspect est bien meilleur que les plaques tuilées d'il y a quelques années. J'ai dû aussi ajouter des gouttières et descentes d'eau pluviales que j'ai confectionné en tubes et demi-tube de PVC, ainsi que des mitres PLM-Ludo-Modélisme sur les cheminées. Ces dernières sont rhabillées de texture autocollante Redutex imitant les briques. La deuxième pièce maitresse du décor est le château d'eau PLM de 200 m2 : je l'ai commandé en kit chez PLM-Modélisme. Sa base est en pierre synthétique moulée en une seule pièce et facile à décorer selon différentes techniques (Lavis, jus, terres à décor). Son réservoir est constitué de sept anneaux en résine à coller les uns au-dessus des autres, mais j'ai volontairement limité la hauteur à cinq anneaux, ce qui en réalité représenterait une capacité d'environ 150 m3. Je l'ai peint à ▶



Le BV PLM à deux portes de la gare de Manaly est un kit en bois découpé au laser de Bois-Modélisme. L'autorail Picasso est un modèle Chrezo.



Pour illustrer cet article, il manquait encore la banderole imprimée d'une photo de paysage faisant office de fond de décor... Qu'importe : par une belle journée printanière, Régis a disposé dans son jardin ses modules surélevés sur des chevalets. Le décor naturel a bien joué son rôle !





Ce locotracteur Fauvet-Girel est la première construction intégrale d'un engin moteur en Zéro de Régis, en laiton. Il est toutefois mu par une mécanique Dapol au fonctionnement impeccable.

Un seul wagon ce jour-là derrière la BB 2004 qui se dirige vers Autun.



MATÉRIEL ROULANT EN MA POSSESSION ET COHÉRENT AVEC CE RÉSEAU

Depuis quelques années, des industriels comme Lenz ou Dapol, mais surtout des artisans français, proposent des locomotives, des locotracteurs ou encore des autorails pour moins de 1000 euros :

- Picasso Chrezo digitalisé et sonorisé, ajout de personnages assis : environ 800 euros
- BB 2004 CFD (Class 20 Heljan modifiée) digitalisée et sonorisée : environ 750 euros
- Kit de BB 71000 (DJFR) digitalisée et sonorisée : environ 950 euros
- À venir : BB 67200 (Chrezo) digitalisée et sonorisée : environ 1000 euros
- À venir : Y 8000 (Chrezo) digitalisée et sonorisée : environ 600 euros
- Divers wagons Brawa, Lenz, Rail43 et de construction personnelle : un wagon revient à environ 150 euros.

► l'aide d'un apprêt en spray couleur noir mat. Il est patiné grâce à de la terre à décor « terre de Sienne calcinée » imitant la rouille. A eux deux, le BV et le château d'eau représentent la plus grosse part du budget, soit environ 500 euros. Le WC PLM est de construction intégrale. J'ai utilisé des plaques de mousse PVC de 3 mm pour les murs et le toit. Les huisseries sont en planchette de bois de récupération (barquettes de fraises par exemple). Je l'ai décoré à la peinture acrylique MIG-AMO. La toiture est recouverte aussi par de la texture Redutex. La maison de garde barrière dont j'ai parlé auparavant est un de mes premiers bâtiments réalisé au 1/43.5 il y a déjà pas mal de temps. J'avais utilisé pour ses murs du carton-plume de 3 mm. Un de ses pignon est recouvert de bardage zingué (isolation contre le froid), gravé dans une plaque de carte plastique. Les barrières roulantes du passage à niveau sont en carton découpé au laser, provenant d'un kit de chez Architecture & Passion. L'assemblage des pièces se fait sans difficulté à l'aide de colle à bois. Je l'ai peint directement au pinceau à la peinture acrylique. Le passage planchéié provient de chez Decapod. La voie est de AMH (Atelier Michel Hugon). C'est de la voie en kit, avec la particularité d'avoir les traverses découpées au laser en un seul tenant de 1 mètre de long, ce qui est un gain de temps lors de la pose par rapport à des traverses séparées qu'il faut poser et aligner une à une. Pour agrémenter l'environnement ferroviaire de la gare, j'ai disposé deux TIV de Bois-Modélisme, quatre poteaux télégraphiques Kit-Zéro, une cloche d'annonce PLM-Ludo Modélisme, et une armoire électrique faite maison. Un tracteur glané dans une brocante attend au passage à niveau. Pour parfaire son aspect, je l'ai patiné et lui ai installé un agriculteur au volant. Deux autres voitures sont disposées proche du BV : la Méhari du Chef de gare, légèrement patinée, portant des plaques d'immatriculation 21 de la Côte d'Or, et la 4L fourgonnette du facteur. Derrière le château d'eau, proche d'un buisson, j'ai trouvé une place pour trois autres véhicules, ou plutôt ce qu'il en reste.... Car je les ai transformées en épaves ! Il y a une Traction Citroën à laquelle j'ai retiré une portière et affligé pas mal de cabosses et de griffures, avant de me « lâcher » sur une patine transfigurant le modèle d'origine. Un peu plus loin sous l'arbre on trouve les dépouilles d'une DS Citroën et d'une 403 Peugeot fourgonnette.



La BB 4036 CFTA est une construction intégrale faisant appel aussi bien à la carte plastique qu'au laiton. Sa motorisation et ses bogies proviennent d'une locomotive V-100 Lenz. Comme tous les autres engins-moteur circulant sur ce réseau, elle est digitalisée et sonorisée.

Pour reproduire ce genre d'épave de voiture, je conseille de prendre modèle sur des photos ou des images de vraies épaves, il y en a plein sur internet. Pour finir, concernant la végétation et les sols, j'ai utilisé les flocages habituels, en utilisant à quelques endroits un appareil électrostatique pour reproduire les herbes hautes. Le ballast est un mélange de plusieurs teintes et grains de différentes provenances (nature, artisans, ou grandes marques de produits de décor). Les arbres et les gros buissons ont leur ramure en branchages naturels récoltés dans la nature sur lesquels plusieurs couches de fibres sont appliquées avec un appareil de flocage électrostatique. Le sapin est obtenu à partir d'une branche d'if qui est très solide. Du fil de fer et de la laine Mohair constituent les branches sur lesquelles j'ai saupoudré et collé du flocage type « herbe » de 3 mm.

YB : Parles-nous de la structure du réseau

RR : Toujours dans une optique de coût réduit mais sans tomber dans un résultat qui serait médiocre et fragile, j'ai testé la solution d'utiliser des plaques d'isolation en polystyrène expansé de 60 mm d'épaisseur que l'on trouve dans tous les magasins de bricolage pour peu d'argent. Les avantages de ces plaques sont qu'elles sont rigides et

hyper légères à la fois, ce qui est appréciable pour un réseau qui doit être transporté. Pour parfaire la solidité de chaque module, je les ai encadrés par des bandes de contreplaqué de 5 à 10 mm d'épaisseur.

YB : Finalement, le pari est réussi ! Sur un mètre carré et pour moins de 1000 euros, tu as une gare en Zéro du plus bel effet, et fonctionnelle. Cela motivera sans doute certains modélistes qui n'osent pas franchir le pas pour se lancer dans l'échelle 0.

RR : Le petit tableau montre en effet que le coût total de ce diorama animé reste en deçà de ce qui avait été prévu. Et pour la durée de réalisation, les dioramas ou les mini-réseaux comme celui-ci sont plus rapidement menés à terme, contrairement à la réalisation d'un grand réseau qui peut prendre des années, voire des dizaines d'années, et qui peut devenir lassante... J'espère avoir démontré grâce à cet humble projet (comme d'autres avant moi l'ont déjà fait) que l'échelle Zéro n'est plus une quête inatteignable. D'autant plus que récemment les principaux artisans et industriels de cette échelle proposent du matériel roulant assez accessible financièrement. Alors n'hésitez-plus... ■